

Le Mot du Maître

Au-dessus de ceux-là s'é-
lève un pouvoir immense
et tutélaire, qui se charge
seul d'assurer leur jouis-
sance et de veiller sur
leur sort. Il ressemblerait
à la puissance paternelle
mais il ne cherche,
au contraire, qu'à les
fixer irrévocablement
dans l'enfance.

Alexis de Tocqueville

LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 63 - Juin 2016
Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62
Internet : www.galerieduloup.eu

La grosse artillerie médiatique

Par Phil DONNY

Les dictons populaires énoncent souvent une sagesse déduite d'une longue observation des rapports humains. « Ne pas jeter de l'huile sur le feu » en est un qui invite à la raison, à la mesure plutôt qu'à la démesure, à cette hybridité que redoutaient tant les Grecs, tout comme la pléonexie (l'avidité). Le monde contemporain qui turbule à 30 000 tours minute, qui a définitivement renoncé à tout héritage, qui plonge dans l'instantanéité comme un bébé dans son bain, préfère en rajouter et jeter de l'huile en permanence sur le feu brûlant de l'actualité. Avec ses interfaces numériques toujours plus nombreuses et avides, c'est une course de vitesse pour le scoop, le buzz et le scandale qui attirent les clients lesquels alimentent à leur tour ce feu diabolique incontrôlable dans le feedback infini de leurs brûlants commentaires. Le brasero médiatique attise toute chose, fait semblant de s'y intéresser, exacerbe les passions, joue sur l'émotion puis il abandonne en rase campagne son sujet pour passer à un autre comme le divin marquis jetait les culs qui avaient servi à sa jouissance. Avec lui, le langage, la syntaxe, la virilité, la féminité, la famille, la religion, l'art, la république, le socialisme, la raison, le savoir, l'Etat, l'Europe, les vers de terre tout comme les étoiles, subissent le même sort que la saucisse ou la merguez ! Ils finissent cramés et en mauvais état. Tel le Phénix pyromane, la grosse artillerie médiatique

(presse, radio, télé, outils numériques), brûle puis renaît de ses cendres et recommence son cirque.

Scandales et polémiques

La chaudière médiatique impose son tempo infernal interdisant tout raisonnement et entretient la confusion nécessaire à l'émergence des polémiques. Nous vogueons entre scandales footballistiques, sex tapes et Fifa mafia, scandales sexuels des prêtres pédophiles, scandales sexuels politiques des palpeurs ou des tireurs de culottes, scandales financiers des lanceurs d'alerte, scandales artistiques à répétition et tout récemment scandale commémoratif à Verdun. Tout est bon pour le spectacle surtout quand le spectacle devient l'organe vital d'une société qui veut

oublier le réel, le dur, le sale, le terrible réel, et qui lui préfère une fiction hollywoodienne, une version publicitaire du monde. « Un slogan vaut mieux qu'une pensée profonde » nous dit cette société qui se croit nouvelle et élitiste alors qu'elle ne fait que reprendre le slogan des populistes russes du 19^e siècle : « une paire de bottes vaut mieux que Shakespeare ». Le délabrement spirituel engendré par les procédés médiatiques, l'apla-

Le spectacle devient l'organe d'une société qui veut oublier le dur, le sale, le terrible réel...

tissement de toute perspective, la vitesse cybernétique des informations, l'oubli qu'elle induit, la perte du sens, la dévaluation du langage, le choix de la forme plus que du fond, conduisent à la construction d'un faux réel. Les hommes politiques jetés dans cette fournaise ont aussi adopté les valeurs du spectacle et cette démesure médiatique. Enfermés dans cet enfer, plus personne ne les comprend et une fracture béante menace la vie organique et démocratique. Comme justification, ils ne disposent plus que de cette infâme vulgate dénonciatrice qui rejette l'autre sous l'étiquette du beauf, du réac, du mécontemporain !

Les gueules cassées et les disparus

Étonnamment, l'excès de visibilité du superficiel conduit à l'invisibilité de faits réels comme le chômage, les conflits meurtriers (dits asymétriques),



Création numérique de Warren Cucurullo

Que faire du silence quand le bruit est d'or ?

(Suite page 2)